

N.FIELD

Portfolio

Biographie - Nicolas Field (1975 - CH/UK)

Musicien - Plasticien - Performeur

Que ce soit à travers la musique, la création d'installations sonores ou lors de performances, Nicolas Field interroge les possibilités d'interaction avec l'Autre ainsi que la relation entre le moment présent et sa continuité historique. Il s'intéresse aux phénomènes de séparation, d'exclusion/inclusion et de parasitage. Diplômé en percussion (Conservatoire d'Amsterdam), en sonologie (Conservatoire de La Haye) et en nouveaux médias (HEAD Genève), il a notamment été artiste en résidence à Rome (Institut suisse de Rome), à Anvers (AirAntwerpen) et à Johannesburg (Pro-Helvetia).

Actif depuis le début des années 2000 sur la scène musicale contemporaine, il a joué sur les 5

continents en tant que batteur (jazz, free-jazz et musique improvisée) avec des artistes de renommée internationale tels que Keiji Haino, Akira Sakata ou Anthony Pateras, comme avec de nombreux musiciens suisses tels que Jacques Demierre, Laure Betris (Kassette), Alexandre Babel, Gregor Vidic, Tapiwa Svosve ou encore Aethenor. Depuis 2010, il se produit également en solo, avec une batterie augmentée par un dispositif électronique. De manière constante, il cherche à créer une nouvelle matière sonore à partir de son instrument.

En 2008, influencé par les travaux de Max Neuhaus ainsi que les écrits de Douglas Khan et David Toop sur l'art sonore, Nicolas crée ses

premières installations dans l'idée de matérialiser l'interaction liant le son, l'espace et la présence humaine. Ses œuvres ont notamment été exposées à la Conférence Lift de Genève (2010 - Think Thrice), à la Biennale de Design de St-Etienne (2010 - Think Thrice), à AIR Antwerpen (2011 - NoBAC) au Burgtheater de Vienne (2012 - Shimmering Beast), au Centre d'art contemporain Netwerk d'Aalst (2014 - Shimmering Beast and All Tones), à la Maison des Moines de Romainmôtier (2016 - Shimmering Beast), à l'Embassy of Foreign Artists (EoFA) (2017 - This is one of the Ways you claim land) et au Festival Novas Frequências Rio de Janeiro (2017 - New Work).

En parallèle, Nicolas travaille depuis

plusieurs années pour des spectacles de danse et de théâtre. En Suisse, il a collaboré avec la compagnie de danse 7273, la Cie Tumbleweed, les danseurs, Mohamed Toukabri et Marthe Krummenacher, le collectif "Sugar-Free" ainsi qu'avec les performeurs Marie-Caroline Hominal et Gilles Furtwängler. Il travaille également très régulièrement avec la compagnie belge Needcompany, en tant que compositeur et musicien ("OHNO Cooperation" et "Caligula" en 2012), mais également en tant que performeur ("Rhythm Conference feat. Inner Splits" en 2015), ("O, or the Challenge Of This Particular Show Was To Have Words Ending In O" en 2016) et ("A Band Facing the Wrong Way" en 2018).



To the Bone

2017



To the Bone Installation sonore et visuelle

En décembre 2017, Nicolas a été invité à créer une nouvelle installation sonore et visuelle dans le cadre de la 7ème édition du festival brésilien NOVAS FREQUÊNCIAS dédié à l'art sonore et la musique expérimentale. Pour cet événement, Nicolas a travaillé en partenariat avec l'artiste brésilien Pontogor et a développé avec lui une installation autour de l'idée de « racines » à l'entrée du Musée d'art moderne de Rio de Janeiro (Museu de Arte Moderna, MAM).

« To the Bone » repose sur une diffusion multicanale de deux boucles sonores, l'une d'une durée de 1h00, l'autre d'une durée de 1h10, diffusée en parallèle et se reboitant après 7 heures de diffusion. L'idée était qu'à chaque itération, de petites variations se produisent et que progressivement ces mutations deviennent des véritables changements et des évolutions. Le matériel musical se composait d'un mélange de matière sonore abstraite et de voix liées au patrimoine culturel brésilien, tirées notamment de discours, de films, d'interviews et de travaux d'autres artistes ayant un rapport plus ou moins politique avec le Brésil, l'Etat fédéral et le passé colonial du pays.

Par un travail précis de spatialisation du son et de positionnement de 12 haut-parleurs dans l'espace d'exposition, l'objectif du duo était de faire ressentir physiquement aux visiteurs l'architecture de l'espace par le son. De permettre aussi aux visiteurs de ressentir l'espace et ce point limite entre l'extérieur et l'intérieur (l'installation n'étant pas encore à l'intérieur du musée) en permettant d'entendre l'intérieur et l'extérieur en même temps. De créer enfin un espace évolutif, en relation étroite avec le lieu d'exposition, entrant même en interférence avec celui-ci. Ce paysage sonore était renforcé par un travail plastique sur le lieu d'exposition, basé sur des matériaux tels que la terre, le sisal, le charbon, la chaux, des dessins à la craie et de la fumée.



**This is one of the ways
you claim land**

2017



This is one of the ways you claim land Installation

En mai 2017, Nicolas est invité à participer au projet artistique Sugar Free, dont l'objectif est de mettre en place des processus qui transfigurent les passés coloniaux. Pour ce faire, le projet s'articule autour d'un réseau international d'artistes, musiciens, théoriciens, performeurs et activistes.

Composée d'éléments de barrière de jardin - traditionnellement utilisés pour tracer les contours et délimiter les territoires -, l'installation offre à lire la phrase «This is one of the ways you claim land» lorsque la juste distance est trouvée. Ce faisant, cette installation vise à illustrer l'appropriation du territoire et des ressources dont celui-ci regorge, et plus symboliquement le rapport de force entre l'Occident et les pays émergents, le colonialisme et l'impérialisme.

Au total, l'installation mesure 4 mètres de largeur sur 8 mètres de longueur.



A large, empty room with a high ceiling, wooden beams, and a long wall of windows. The room is brightly lit, and the floor is a light color. The ceiling features exposed wooden trusses and dark metal beams with recessed lighting. A long wall of windows with white frames runs across the middle of the room. Below the windows is a long, low white structure, possibly a counter or bench. The overall atmosphere is clean and modern.

All Tones

2014

All Tones Installation sonore

En décembre 2014, Nicolas présente «All Tones» au centre d'art contemporain Netwerk (Aalst, Belgique) dans le cadre de l'exposition «Orkest!».

Pour cette nouvelle œuvre, Nicolas a souhaité travailler avec l'un des chefs d'œuvres les plus troublants de la musique sacrée polyphonique : la «Missa Cuiusvis Toni» de Johannes Ockegem. En effet, cette pièce, écrite pour quatre voix (cantus, contre-ténor, ténor et basse) et pouvant être chantée dans les quatre modes ecclésiastiques, sublime littéralement l'idée d'orchestre.

«All Tones» est un espace sonore évolutif où sont simultanément diffusés les quatre enregistrements de la Missa Cuiusvis Toni, avec un mélange de hauts-parleurs traditionnels et de hauts-parleurs ultra-directionnels. Une grande partie du travail de création artistique a résidé dans le mixage, l'alignement et la spatialisation des quatre messes ainsi que dans le placement, quasi mathématique, des haut-parleurs dans la salle.

En fonction de ses déplacements dans une salle immaculée (éclairée par une lumière externe variant

en fonction de la luminosité naturelle) le spectateur n'entend qu'une seule des versions de la Missa Cuiusvis Toni, deux versions, ou encore la superposition simultanée de plusieurs versions dans un univers quasi micro-tonal. Ce faisant, apparaît également une cinquième voix - que Johannes Ockeghem n'aurait même jamais osé imaginer - comme un véritable mirage auditif. Elle n'existe que par la présence et l'écoute du visiteur.





North of Black Atlantic Currents

2011

North of Black Atlantic Currents

Installation sonore et visuelle

En 2011, pendant sa résidence à Air Antwerpen, Nicolas réalise une autre installation visuelle et sonore de grande envergure : “North of Black Atlantic Currents”.

Cette installation a été pensée spécifiquement pour le lieu où elle a pris vie et a été construite à partir de tubes d'échafaudage qui parasitent complètement la maison. L'idée était en effet de créer une seconde architecture à l'intérieur de la maison.

Cette construction traverse donc toute la hauteur du bâtiment, à la manière d'une colonne vertébrale via la cage d'escaliers, sans toucher ni au sol, ni au plafond, mais tenant en équilibre grâce aux bras horizontaux qui traversent les couloirs et les chambres pour reposer sur les rebords des fenêtres et sortir de la maison.

De cette manière, les échafaudages ne font pas seulement office de contrepoids pour maintenir toute la structure en équilibre et lui donner une sensation de légèreté assez troublante : ils créent également un appel entre l'intérieur et l'extérieur.

Par l'utilisation de vibreurs, la construction a également été mise en mouvement le long de la colonne vertébrale faisant vibrer toute la structure, ce qui est visible et perceptible autant de l'intérieur que de l'extérieur de la maison.





Shimmering Beast

2011

SHIMMERING BEAST Installation sonore et visuelle

L'impressionnante installation sonore et visuelle "Shimmering Beast" a été créée à Rome en 2011. Elle est composée de 60 cymbales qui sont accrochées à la verticale sur des pieds de cymbales. Les cymbales sont placées de telle manière qu'elles se touchent légèrement les unes, les autres, créant ainsi un réseau d'interdépendances. De cette manière, lorsque l'une des cymbales bouge, elle entraîne toutes les autres dans son mouvement et sa résonance. Le projet dans son entier constitue un mur de 5.50 mètres sur 6 mètres.

Sous le podium (sur lequel sont posés les pieds de cymbales) sont fixés quatre vibreurs qui amplifient les fréquences basses générées par l'ordinateur, font

trembler le plancher sur lequel reposent les pieds de cymbales et accentuent le frémissement (à la manière d'un mini tremblement de terre). Sous l'action des vibreurs, les cymbales se mettent ainsi à trembler, sonner et résonner.

Eclairée par des spots, la construction forme une sorte de paroi dorée, chatoyante et réfléchissante. Les pieds de cymbales font quant à eux office d'armature. La réflexion de la lumière qui est projetée sur les cymbales en mouvement, depuis la face, est influencée par le déplacement des cymbales et scintille à la manière d'une boule à facettes, du soleil sur l'eau ou d'un miroir que l'on déplacerait.

Expositions

Institut suisse de Rome, Italie, 11 -18 juillet 2011

Festival Crisalide, Oratoire San Sebastiano, Forli, Italie, 1-4 septembre 2011

Burgtheater de Vienne, Autriche. Element scénographique dans la pièce de Caligula, mis en scène par Jan Lauwers, NeedCompany, mai 2012 - mars 2013

Centre d'art contemporain Netwerk, Aalst, Belgique, 6 décembre 2014 - 7 mars 2015

Maison des Moines de Romainmôtier, Suisse, 18 - 25 septembre 2016



Think Thrice

2008



Think Thrice Installation sonore et visuelle interactive

L'installation visuelle et sonore "Think Thrice" a été créée en 2008 à Genève. Elle explore les interdépendances et les relations croisées entre les notions de son, d'espace, de résonance, de durée et de temps. Elle repose sur deux concepts techniques: le feedback et la disparition.

Cette impressionnante installation interactive utilise 400 casques de walkman, reliés entre eux, qui amplifient l'espace ainsi que le bruit électrique de huit lampes qui les éclairent. Les écouteurs créent également un champ de feedback que le spectateur altère par sa propre présence près de l'oeuvre, sans forcément le réaliser.

La partie sonore produite par les casques influence, quant à elle, des images générées sur deux écrans.

Il y a donc une influence invisible de l'homme sur l'espace, rendue audible par une transformation sonore, sans pour autant que le spectateur puisse se rendre compte directement de l'effet qu'il a sur la génération des images. Ou comment utiliser le feedback en tant que base d'une pensée libératrice sur la musique et sur l'exclusion de la composition.

Expositions

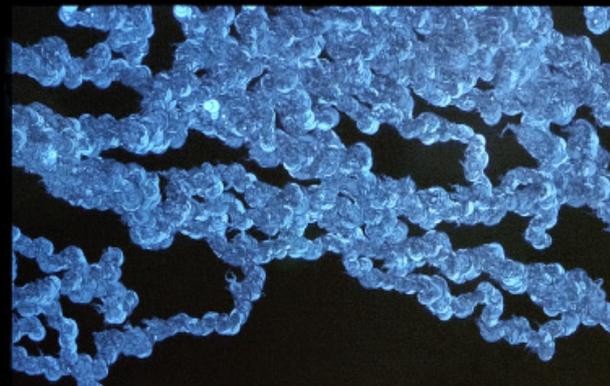
Maison d'Ailleurs, Yverdon, Suisse, 14 au 24 octobre 2008

Condition publique, Roubaix, France, 26 novembre au 21 décembre 2009

Conférence Lift, Genève, Suisse, 5 au 7 mai 2010

CC Strombeek, Bruxelles, Belgique, 25 septembre au 21 octobre 2010

Biennale d'Art et de Design, Saint-Etienne, France, 20 novembre au 5 décembre 2010



Contact

Nicolas Field

info@nicolasfield.com

++41 78 722 11 85

www.nicolasfield.com